

# les Vosges



un livre électronique gratuit offert par [www.vosges-rando.net](http://www.vosges-rando.net)

**Vous connaissez bien les Vosges  
et leurs mille découvertes...  
revenez-y !**

**Vous découvrez les Vosges  
et leurs mille richesses...  
bienvenue !**

**Les mille sentiers des Vosges sont un monde magique offert à tous pour le plaisir de la découverte.  
Ce livre électronique vous invite à découvrir une région des Vosges où le mystère souffle à fleur des rochers, entre Saverne et Donon. Non seulement on y trouve de nombreux vestiges d'occupation celtique, mais la toponymie porte l'empreinte de la mythologie... Partez à la découverte de ce monde magique dans les arcanes des forêts.**



***Ce livre est gratuit et ne demande qu'à être téléchargé pour votre information, reproduit, multiplié, offert... à condition de le conserver sans modification et dans son intégralité...***

***Vous trouverez bien d'autres informations sur notre site***

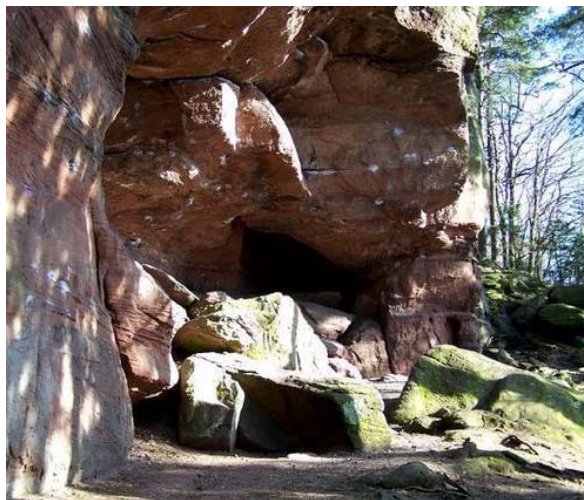
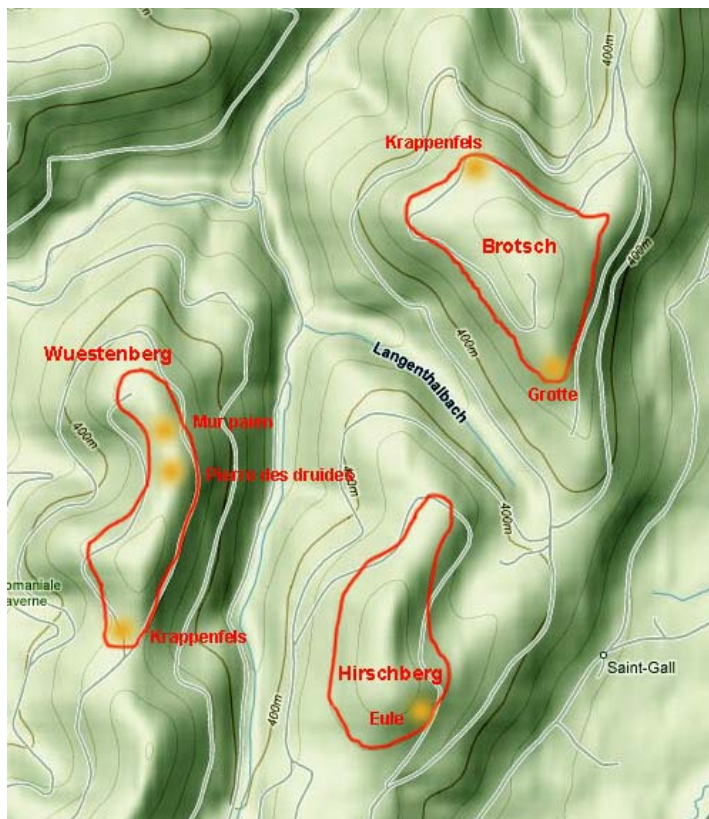
**[www.vosges-rando.net](http://www.vosges-rando.net)**

## Deux cités celtes

# Brotsch et Wustenberg

Le Brotsch est une vaste colline au sommet plat étendu sur 5 ha, à 542 m d'altitude à une lieue au sud du Haut-Barr. Son nom est mal expliqué mais on a pensé qu'il pourrait s'apparenter au mot allemand Brot (pain). Le Club Vosgien y a érigé une tour panoramique d'où la vue se développe vers Saverne et le Kochersberg. Seul un œil attentif y décèlera encore les rares traces d'une occupation ancienne, enfouie entre les arbres et les buissons au milieu des rochers. Il semble que le sommet ait été entouré d'une enceinte protohistorique datée de

l'époque Hallstatt (âge du fer, entre -1000 et - 500). L'extrémité sud du plateau est marquée par un imposant rocher à la base duquel se trouve une profonde excavation naturelle (Grotte du Brotsch, un des plus grands abris sous roche des Vosges).



Vers le sud-ouest, de l'autre côté du profond vallon, le Wustenberg présente une crête allongée sur 1 km, sur moins de 100 m de large. Elle est barrée à son extrémité nord par un mur de pierres sèches qui n'est pas sans rappeler le "mur néolithique" du Frankenbourg. Un rocher excavé en bassin, la Pierre des Druides où on a vu un dolmen, évoque des sacrifices. Le sommet est beaucoup moins étendu mais les traces d'occupation plus convaincantes qu'au Brotsch : plusieurs constructions en pierres plates ont été mises à jour. Le nom pourrait se traduire par "mont désert", ce qui paraît contradictoire avec la présence d'une cité ; mais on pourrait aussi l'interpréter comme "mont de la colère" ou de la dévastation, qui évoquerait une cité culturelle interdite aux non-initiés.



# Des cultes sylvestres



La religion préhistorique reste mal connue. Elle n'a pas en Alsace de caractère particulier. Les fouilles ont permis de retrouver dans les tombes les arrangements (présences d'armes, de nourriture ou de bijoux) qu'on retrouve habituellement dans les tombes de cette époque, et qui témoignent d'une interrogation sur la survie après la mort.

La religion est animiste, très centrée sur la nature ; les dieux ne sont pas personnifiés et les cultes sont souvent magiques.

La période celtique apporte un approfondissement religieux. Si la question de la vie après la mort reste préoccupante (les tombes monumentales - dolmens, tumuli - sont cependant rares en Alsace), elle est beaucoup plus personnifiée : très liée à la nature, elle identifie les puissances naturelles à des dieux dont il faut se concilier les bonnes grâces. Malgré tout, ces dieux prennent lentement un visage et n'ont pas à proprement parler de nom ; leur intervention est symbolisée : le "dieu au marteau" est celui qui frappe le ciel et fait du bruit de tonnerre, le dieu "à la roue" est celui qui guide le soleil...

Les cultes deviennent solaires (les sommets vosgiens alignés avec le soleil deviennent autant des observatoires que des temples et deviendront les "ballons" par identification avec Belen) ou liés à la fécondité : on retrouve ainsi de nombreuses statues et sculptures de "déeses-mères".



La fin de l'époque celtique est marquée par une ritualisation et par une personnification des dieux. De plus apparaissent des croyances et des cultes locaux, directement liés à la région. Plusieurs lieux de culte émergent (Wustenberg, Donon), des espaces sacrés réservés aux prêtres apparaissent (le mur païen du Mont Sainte Odile en est peut-être un exemple)



Les dieux ont reçu un nom :

> Ce n'est pas étonnant que le dieu au maillet qui frappe le ciel à grand bruit et dont les fantaisies dévastatrices, accompagnées de pluie sinon de grêle, provoquent des désastres dans les cultures soit placé un peu partout à la tête de ses pairs : Zeus chez les grecs, Jupiter chez les romains, Tarann chez les gaulois, Wotan dans les pays germaniques, Odin dans les pays scandinaves.

> Le dieu à la roue est le Bélen (ou Lug) des gaulois, en lien avec Apollon.

> Le dieu cornu, aux ramures de cerf, qui préside à la mort et à



la guerre et jette des sorts, devient Cernunnos ; il est un peu le revers, le négatif de Wotan : très mal connu et peu cité dans les inscriptions considérées comme authentiques, on est réduit à son sujet à des conjectures aussi obscures que ses attributions...

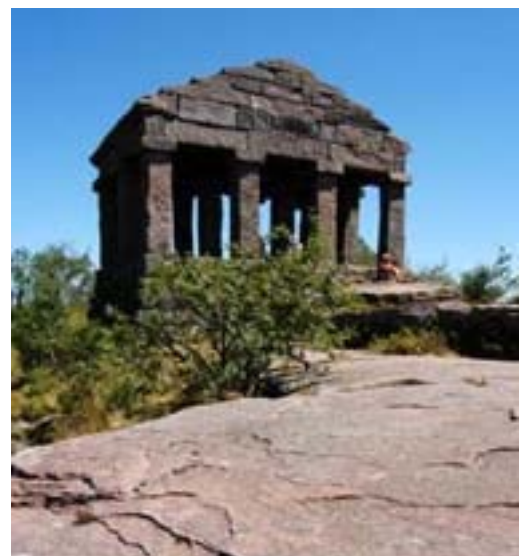
> Enfin le dieu tutélaire des activités humaines rappelle Teutatès chez les gaulois et Mercure chez les romains.

> D'autres dieux sont locaux : les Vosges elles-mêmes sont personnifiées en Vogesus (ou Vosegus), le Rhin en Rhénus. Teutatès est assisté par la déesse des chevaux et des routes, qui préfigure les Walkyries, Epona. D'autres noms deviennent mythiques, comme celui de Velléda, grande prêtresse du Donon. Mais les mégalithes (menhirs, cromlech) ne sont plus que des points de repère et plus vraiment des lieux de culte.

Ces dieux étaient accompagnés d'une cohorte de déesses et d'une légion de génies, d'esprits, de lutins, sans compter les géants et les nains. On va les retrouver dans les montagnes qui entourent nos cités celtiques et jusqu'au long du chemin qui va vers le Donon.



Peu à peu, les cultes romains vont remplacer les anciens cultes gaulois et celtiques et on verra même s'implanter des cultes totalement étrangers comme celui de Mithra (Koenigshoffen, Mackwiller).



# La mythologie germanique du Wustenberg au Donon

Comme l'ensemble des mythologies nordiques, elle met en scène des dieux personnifiant les puissances naturelles, vénérés par les hommes et affrontés à des génies, nains ou géants, qui leur contestent la suprématie. Leurs compromissions avec les humains leur permettront de vaincre leurs adversaires, mais causeront leur "crépuscule".

Au premier rang se trouve Wotan (Odin), successeur de Jupiter et de Tarann, père des dieux, symbole de puissance (représentée par le cerf et par les loups Geri et Freki), de sagesse (la chouette qui l'accompagne) et d'intelligence (deux corbeaux nommés Hugin et Munin, perchés sur ses épaules) ; il est marié à Freia (Frigg), symbole de fécondité, de maternité et de vie. Thor, le dieu au marteau successeur de Teutatès et de Mercure en est en quelque sorte un dédoublement, mais il a moins d'importance dans les pays germaniques. Une



foule d'autres dieux les accompagnent, tutélaires des activités humaines, notamment du commerce et de la guerre. Les guerriers morts au combat méritent de rejoindre le grand palais de Wotan, le Walhalla, où ils sont guidés par une des filles de Wotan, les Walkyries, pour une fête sans fin, où ils goûtent le repos, nourris par le lait d'une chèvre, Heidrun.

De nombreux cycles de récits mythologiques mettent en scène les dieux germaniques et circulent surtout dans les pays rhénans ; l'un des plus connus est celui du Niebelung.

On peut se demander dans quelle mesure la double cité Brotsch-Wustenberg était en lien avec l'important centre culturel du **Donon**, l'ensemble étant peut-être un lieu initiatique, et aussi comment, pourquoi, depuis quand l'ensemble s'inscrivait dans la perspective de la mythologie germanique. Toujours est-il qu'on retrouve dans la toponymie un grand nombre de symboles qui appartenaient à la mythologie celte, repris par la mythologie divine germanique.

Coïncidence ou réalité profonde ? La question est troublante et loin d'être résolue... Jugez-en !

## *Wotan & C<sup>ie</sup>*

Wotan est souvent représenté avec divers animaux qui évoquent la sagesse du roi des dieux :

> sur chaque épaule est posé un **corbeau** : Hugin et Munin symbolisent la pensée et la mémoire ; or l'extrémité nord du Brotsch et l'extrémité sud du Wustenberg sont flanquées de rochers qui portent le nom de **Krappenfels** (rocher du corbeau) : ils regardent dans les deux directions opposées et évoquent l'omniscience du dieu.

> près de lui vole un **hibou**, image de la sagesse ; entre les deux cités, un rocher vertical évoquant un énorme menhir porte le nom de **Eule** (chouette) : il débute une ligne de quatre rochers (Eule, Spille = quenouille, Sattelfels = selle, Maennel = nain)

> à ses pieds sont tapis les loups Geri et Freki : il ne faut pas aller bien loin (à une lieue au sud du Geisfels) pour repérer le Wolfsberg (mont du Loup), petite éminence tapie entre La Hoube et



le col de Valsberg.

> reste le cheval Slejpnir, l'étalon à huit pattes qui emmène le dieu à travers les mondes : ce sont les loups qui conduisent à lui. Moins de deux lieues au sud du Wolfsberg, on arrive sur une montagne dressée à 811 m d'altitude au-dessus du col de la Schleif : le Grand Roskopf. L'allemand "Ross" évoque un cheval sauvage. La ménagerie de Wotan est complète !

Mais lui, Wotan, où est-il ? Brotsch et Wustenberg sont séparés par un sommet inoccupé encadré de deux vallons, le **Hirschberg** (montagne du cerf).



Or le cerf est lui aussi un symbole de Wotan, peut-être hérité des ramures de Cernunnos. C'est ce petit sommet inviolé à 556 m d'altitude (à peu près la même que les cités) qui serait donc la demeure du dieu. Peut-être y

célébraient-on primitivement un culte en l'honneur du dieu cornu, tutélaire de la guerre : ça expliquerait bien la traduction du nom de Wustenberg comme mont de la colère.



Un peu plus loin, un rocher tabulaire domine la contrée à 612 m d'altitude : le **Geisfels** évoque la chèvre Heidrun qui nourrit les héros au Walhalla.

Au pied du Brotsch, une énorme cuve taillée dans un rocher (à droite) serait le récipient où la

chèvre recueillait non pas son lait mais l'hydromel que produisaient ses mamelles pas ordinaires (elle contient entre 15 et 20 m<sup>3</sup>)... Les esprits sceptiques (et certains historiens) prétendent que cette cuve avait été taillée sur place au moyen-âge pour la cave d'un abbé de Marmoutier, mais trop lourde pour être transportée, elle avait été abandonnée sur place... C'est plus prosaïque que la chèvre du Walhalla, peut-être aussi plus probable.

## Une voie processionnaire ?

A partir de là semble s'ouvrir une voie processionnaire qui rencontre le Hengst, l'Urstein, le Grossmann pour aboutir au Donon, jalonnée de rochers et de restes mégalithiques ou celtiques ou de souvenirs légendaires. Petit aperçu, après l'environnement des cités que nous venons de rencontrer :

> le **Schneeberg**, en face du Grand Roskopf, semble une provocation : ne fait-il pas penser au Niflheim, royaume des neiges et des glaces, un des neuf mondes sur lesquels règne Wotan, peut-être celui de la mort et des enfers... Une "pierre branlante" (Lottelfels) a servi au moyen-âge au jugement de Dieu : les femmes accusées d'infidélité pouvaient se disculper en la faisant bouger d'un doigt à l'endroit sensible. Cette pratique reposait-elle sur une tradition plus ancienne ? Toutes les suppositions sont permises !

> tout près, le **Baerenberg** marque le souvenir des ours qui peuplaient les Vosges, animaux sacrés qui incarnaient les puissances du mal et de la guerre ; au pied de la montagne, un large col, humide et tourbeux, lugubre dans les nuages bas du couchant, porte le nom évocateur de **Hoellenwasen** (le Pré d'Enfer) : il ne fait pas bon s'aventurer dans la contrée quand souffle la tempête.

> en continuant de descendre, on débouche sur une vaste prairie qui par contraste semble bien paisible, le **Hengst** ; à la lisière de la forêt, un étrange rocher affecte la forme d'un cheval (Hengst signifie étalon ; voir aussi la légende de l'Urstein) mais il est difficile de savoir quelle était sa forme primitive : au 19<sup>ème</sup> siècle, il a été mutilé à coups de masse par un paysan ivre du vallon de Windsbourg, qui sépare le Roskopf et le Schneeberg. Certains y ont vu les restes d'un dolmen. mais ils sont bien trop limités pour qu'on puisse en avoir des preuves.

> si on suit la crête vers le sud, on débouche rapidement sur un rocher surplombant, l'**Urstein** ; comme les ours, il évoque le souvenir d'animaux disparus de nos contrées, les aurochs, traces d'un passé révolu. Une légende raconte qu'un seigneur qui aurait eu un château au Schneeberg était amoureux de la fille du seigneur du Nideck mais que celle-ci refusa ses avances ; furieux, le seigneur l'enleva et la fit garder sur l'Urstein par le diable en personne qui la surveillait en tournant autour du rocher sous la forme d'un cheval, ce qui n'empêcha pas la jeune fille de s'enfuir : le diable, furieux, ne put la rattraper et le cheval fut pétrifié sur la prairie du Hengst.

> le long de la crête sauvage qui s'étire vers le Donon, on rencontrera encore le **Grossmann** : non pas simplement le "grand homme", mais le géant ; n'oublions pas que les légendes peuplent notre région de géants qui ont disputé la suprématie aux dieux. Wotan lui-même était le fils de deux géants.







## Les mystères des fées

En marge de la crête, le Mutzigfels abrite aussi des sites à la fois remarquables et marqués si- non par l'empreinte celte, au moins par le mystère et la poésie :

> en contrebas du sommet, l'énigmatique **Porte de Pierre** passe pour être la première arche d'un pont fantastique que les fées voulaient jeter d'une crête à l'autre, par-delà la vallée de la Bruche. Mais on dit aussi que le rocher ne serait rien d'autre que les fées elles-mêmes, pétrifiées pour leur prétention insensée...

> plus en avant, jeté au-devant de la vallée, le **Vorder Langenberg** (Grande Côte Antérieure) porte en son sommet des chaos de rochers par- fois creusés de cupules. Des pierres rangées en cercle pourraient être un cromlech. Mais peut- être s'agit-il aussi du jardin des fées où elles ve- naient danser leurs rondes infernales.

> à peu de distance de la Porte de Pierre, le **Kat- zenfels** porte un rocher qui semble avoir été for- tifié ; aucune fouille systématique ne permet de confirmer les observations superficielles et l'histoire ignore tout d'un château médiéval à cet endroit : la carte de Cassini (18ème siècle) mentionne un "château de la Muraille" totalement in- connu par ailleurs. Mais des légendes y voient aussi les restes du château des fées, détruit après l'écroulement du pont dont la Porte de Pierre était la culée.

> dans l'amphithéâtre des montagnes, le site du **Nideck** dresse ses rochers de porphyre hérissés : la légende des géants peut évidemment trouver son origine tant dans les fastes des prin- ces médiévaux que dans l'aspect grandiose de la contrée, mais elle peut aussi s'enraciner dans la tradition celte ; on trouve d'ailleurs aussi dans ce massif des traces d'occupation protohistori- que : non loin du Nideck, le **Ringelstein** présente les ruines d'un château mais aussi une enceinte circulaire, un Ring, d'où la montagne tire d'ailleurs son nom.

> retour à la case départ : on retrouve encore les fées (ou les sorcières, ce qui dans les légendes est souvent équivalent) au pied du Brotsch où un carrefour porte le nom de **Hexentisch** (Table des sorcières) ; on n'y observe guère qu'une grande table de bois qui n'a rien de celte, bien agréable pour le pique-nique : mais c'est aussi un peu la porte d'entrée vers le mystère...



## Les quatre "monolithes"

Parmi les monuments ou vestiges celtiques et au milieu des sites naturels, quatre rochers occupent une place à part, comme des menhirs géants :

> la **Eule** (le Hibou), au pied du rocher du Hirschberg, évoque l'oiseau qui vole autour de Wotan (voir ci-dessus)

> la **Spille** (quenouille ou fuseau) a une forme voisine (9 m de hauteur) ; on l'appelle aussi Frau (la femme), c'est-à-dire la déesse Freia (Frigg), la femme de Wotan

> le **Sattelfels** (rocher-selle) est un peu à l'écart de l'alignement ; moins haut, plus trapu, son sommet pourrait avoir été évidé en forme de selle.

> le **Steinernes Maennel** ("hommelet de pierre") évoque les nains qui cohabitaient avec les géants et qui restent très présents dans l'imagination populaire, bien avant Disney.

Ces quatre rochers sont sensiblement alignés dans la direction du Donon.

La Spille rappelle la légende de la fileuse à qui le diable avait donné du fil d'argent pour lui faire oublier la trêve de Noël (les rouets devaient s'arrêter du 23 décembre au 6 janvier pour ne pas distraire le soleil mais le forcer à reprendre son ascension vers le printemps). La maison fut foudroyée et la fileuse transformée en rocher avec sa quenouille...



*Eule*



*Spille*



*Sattelfels*



*Steinernes Maennel*

# Les deux Donon

Au col entre les deux Donon, l'histoire résonne aux oreilles. Elle mêle la psalmodie des processions celtiques au pas de fer des légions puis au grondement des charrois. Là se trouvait une pierre-borne, limite de la principauté de Salm, portant l'écu au saumon, emblème de la dynastie ; elle se trouve maintenant au musée aménagé au château de Schirmeck. Le col entre les deux Donon a perdu avec cette borne le dernier témoin des siècles passés, qui ne vivent plus maintenant que dans l'imagination. Car les dieux ont dû abandonner leur refuge, leur montagne. Elle est maintenant quotidiennement prise d'assaut par une foule de touristes bruyants et ignorants.



Nous voici, frissonnant à l'évocation de la légende qui l'enveloppe, au terme du pèlerinage des siècles, sur cette grande table de grès rouge dominant tous les environs.

Le petit temple qui se lève au point culminant est de plus en plus délabré ; depuis longtemps, les collections qu'il abritait ont disparu. La plupart des trouvailles faites ici, d'ailleurs très nombreuses, ont été transportées aux musées de Strasbourg ou d'Epinal où elles ont trouvé un abri plus sûr face aux attaques du vent, du temps, et des vandales. Construit en 1869, son allure de petit temple grec a quelque chose d'un peu surprenant, mais il évoque au moins la religion sylvestre de nos aïeux.

La montagne était assurément un centre culturel et cultuel de première importance, sur la route de passage des Vosges ; les populations de la région convergeaient de tous côtés pour gravir ses pentes, enveloppées de nuages, de tonnerre et de mystère. Son nom résonne comme un appel de clairon. Il trouve son origine dans le mot celtique Dunum, ce qui signifie montagne fortifiée, mais l'absence de qualificatif lui donne un aspect d'absolu : il est *la* montagne par excellence, l'Olympe de l'Alsace. On y adorait le dieu au maillet devenu Tarann puis Wotan : il frappe les cieux de son maillet et fait résonner le tonnerre au milieu des nuées, mais son geste les fend et les dissipe pour laisser paraître le dieu à la roue, Bélen, le dieu du soleil. On y vénérât aussi Teutatès, le Mercure gaulois, ainsi que l'antique déesse-mère, et l'énigmatique Dieu des Vosges, vieille énigme, pour les uns Vogesus (qui donne Vogesen en allemand), pour d'autres Vosegus (d'où Vosges en français)...

C'était la montagne des druides, le domaine de la druidesse Velléda célébrée par Chateaubriand, des bardes qui chantaient les épopées.

Quand la montagne apparaît enveloppée de nuages, que le ciel est bas, que l'orage gronde, c'est alors vraiment la montagne sacrée, le refuge des dieux.

Un passé révolu... Dans le monde de la technicité, de la télévision (qui a édifié une tour hideuse à deux pas du sommet) et des touristes ignorants et blasés, le pauvre Wotan ne retrouvera jamais sa place. Inutile de vouloir chasser les indifférents, les insensibles, les sceptiques. Leur désintérêt me blesse, mais il ne ternira jamais ma joie de contempler la légende des siècles au sommet du Grand Donon.

# D'autres témoins

## > Wasserwald

La région de Saverne abrite un autre site archéologique, certes postérieur puisqu'il s'agit des ruines d'une cité gallo-romaine, mais qui présente des signes d'une occupation antérieure, à l'époque celte. Il est situé en face du Wustenberg, sur un plateau qui domine la Zorn, en avant du village de Hultshouse. On le rattache à la "culture des sommets vosgiens", qui se présente comme une héritière de la culture celte, dans un contexte historique de romanisation : les celtes Médiomatriques sont refoulés par l'irruption des Triboques venus avec Arioviste et par l'apparition des romains qui finissent par contrôler la région ; les médiomatriques s'accrochent encore à des îlots de peuplement dans les collines où survivent des traditions. Les spécialistes constatent en effet que le village du Wasserwald n'est influencé ni par le plan ni par les techniques de construction romains. De là à penser que le village n'a de gallo-romain que l'époque, il n'y a pas loin... Le village dont les restes sont visibles semble dater de la fin du 1er siècle avant



Jésus-Christ et serait resté habité jusque vers le 5ème siècle. A cette époque où l'empire romain s'écroule sous les coups des invasions venues d'Europe Centrale et parfois de plus loin, c'est toute une civilisation qui aborde une mutation profonde...

## > Mont Saint Michel

Un éperon rocheux qui domine la plaine d'Alsace est consacré à l'archange Saint Michel, après avoir été probablement un sanctuaire druidique. L'extrémité du rocher est creusée d'une piscine circulaire, peu profonde (50 cm) mais large (4 m de diamètre), appelée Hexenkreis (Cercle des sorcières). Trois marches permettent d'y descendre. Le soubassement du rocher est aussi creusé d'une profonde grotte... Au sommet, d'où on aperçoit le Bastberg, autre haut-lieu des légendes de sorcières, aurait été installée l'Ecole des sorcières.



## > Heidenstadt

Non loin du Mont Saint-Michel, un rempart formé d'une levée de terre, de quelques pierres entassées et d'un fossé entoure un vaste espace de 25 ha, appelé Heidenstadt ("Ville des païens"). On y voit un oppidum celtique mais les fouilles n'ont pas été menées de manière assez approfondie et systématique pour en acquérir la certitude. Un autre oppidum se trouvait près du Col de Saverne ; il en reste une longue levée de terre appelée Fossé des Pandours.

# Découvrir et approfondir...

## Sur le terrain...

Notre site internet propose quelques balades sur les lieux qu'évoque cet ebook :

- > **Brotsch** (Hexentisch, Krappenfels, tour et grotte du Brotsch, Eule, cuve de pierre)
- > **Heidenstadt** (Mont Saint Michel, Heidenstadt, Warthenberg, Daubenschlagfelsen)
- > **Rosskopf** (Backofenfelsen, Steinernes Maennel, Rosskopf)
- > **Walhalla** (Spille, Geisfels)
- > **Wustenberg** (Ochsenstein, Krappenfels, Mur Païen, Pierre des Druides)
- > **Valsberg** (Sattelfels, Table des Géants)
- > **Les géants du Nideck** (cascade et châteaux du Nideck, Ringelstein, Hohenstein)

Le site s'enrichit régulièrement de nouvelles propositions d'itinéraires, n'hésitez pas à revenir voir...

## Sur la toile...

Notre site [www.vosges-rando.net](http://www.vosges-rando.net) offre d'autres informations, notamment dans les chapitres "**Saverne**" et suivants du "**rectangle rouge**".

Quelques sites qui peuvent approfondir votre information et retenir votre attention (évidemment sans garantie de notre part...) :

- <http://mes-photos-57400.over-blog.com/article-16774073.html>
- [http://www.anne-a-cheval.com/html/index.php?page=1b&page\\_id=83](http://www.anne-a-cheval.com/html/index.php?page=1b&page_id=83)
- <http://www.druides.fr/vosgesus/paradiperdu.htm>
- <http://www.lieux-insolites.fr/basrhin/basrhin.htm>
- <http://pagesperso-orange.fr/all/activites/culturel1/wasserwald.html>



### Les ebooks de vosges-rando.net, une collection :

- n° 1 Mille précautions (milieux naturels)
- n° 2 Mille précautions (faune et flore)
- n° 3 Symphonie vosgienne
- n° 4 Six balades autour des rochers du Taennchel
- n° 5 Huit coups de cœur pour les petites jambes
- n° 6 97 énigmes
- n° 7 Entre Saverne et Donon, l'empreinte celte



Avoir un handicap,  
c'est



Aider la recherche  
médicale, c'est



[www.vosges-rando.net](http://www.vosges-rando.net)

## Lutter contre le **handicap** : un objectif essentiel pour notre site

Alain, le webmaster, est atteint de sclérose en plaques **et vous propose de vous associer à sa lutte** : il a créé des **tee-shirts exclusifs** et **une boutique dont tous les bénéfices (5 € par tee-shirt) sont versés à deux associations qui luttent contre la sclérose en plaques**. La boutique présente également un **rayon librairie** qui présente des livres sur les Vosges et les cartes IGN-Club Vosgien.



**Participez à notre action :  
rendez-vous sur **notre site** !**

# A travers les forêts et les montagnes des Vosges

## [www.vosges-rando.net](http://www.vosges-rando.net)

### Une passion...

Deux amoureux des Vosges : Alain, le père, et Jacques, le fils, vous proposent leurs souvenirs de randonnées à travers les merveilles de notre montagne, et vous invitent à les découvrir vous-mêmes...

**Alain (61 ans) :**

dans ma jeunesse, j'ai sillonné à pied le massif vosgien du nord au sud ; maintenant atteint de sclérose en plaques, je reviens partout où je peux encore accéder avec mon scooter (électrique et non polluant !), rêver devant les paysages et dans l'écho de ma mémoire... J'ai notamment parcouru les trois grands sentiers de randonnée du Club Vosgien (rectangles rouge, bleu, jaune). Ce sont mes souvenirs du "**rectangle rouge**" que vous pourrez lire dans ce site, et qui vous donneront peut-être envie de vous y lancer à votre tour, comme j'ai la joie d'y avoir entraîné Jacques...

**Jacques (25 ans) :**

je suis "tombé dans la marmite quand j'étais petit" : très tôt, mes parents m'ont emmené faire de petites promenades d'abord, des excursions plus longues ensuite, faire des découvertes toujours renouvelées : châteaux, rochers, panoramas, lacs, légendes... Et le virus m'a pris : parfois encore en famille mais aussi seul ou avec des copains, je me retrouve avec joie dans les Vosges...

- Vous trouverez encore sur notre site :**
- Nos souvenirs de rando à travers les Vosges...**
- Des textes et des photos pour rêver...**
- Une lettre d'informations mensuelle...**
- Des propositions d'itinéraires à travers les Vosges...**
- Un service gratuit d'itinéraires "à la carte"...**
- Chaque semaine une énigme à résoudre...**
- La "petite encyclopédie" d'Alsace...**
- Des quizz pour tester vos connaissances...**
- Une collection de fonds d'écran à télécharger...**
- Des cartes électroniques à envoyer à vos amis...**
- Des conseils pour préparer une randonnée...**
- Des informations sur les fermes auberges...**
- La météo régionale...**
- Des services, des liens...**



***Abonnez-vous à la lettre d'informations***

# Bienvenue sur notre site !

[www.vosges-rando.net](http://www.vosges-rando.net)